

COLETTE THÉÂTRALISÉE

Conférence de La Sylve par Claire Langlois,
le 10 février 2024

Un après-midi consacré à Colette, l'un des grands noms de la littérature française du ^{xx}^e siècle : Claire Langlois a d'abord présenté une rapide biographie de l'autrice, puis des comédiens amateurs de Saint-Leu d'Esserent ont proposé des interprétations d'extraits de l'œuvre de l'écrivaine.

Colette a vécu de 1873 à 1954 une existence intéressante et mouvementée. Originnaire de la Puisaye, une partie de la Bourgogne, elle devint Parisienne par son premier mariage [avec Henry Gauthier-Villars, dit Willy] qui lui permit d'accéder au monde intellectuel et artistique de l'époque ; après son divorce, elle se fit danseuse et mime, connut des liaisons homosexuelles avant de se marier avec un journaliste et diplomate très en vue [Henry de Jouvenel] ; elle devint mère sans enthousiasme, eut de nouveaux amants et finit par épouser un homme plus jeune qu'elle, mais soucieux de son œuvre [Maurice Goudekot].

Colette est l'auteur de nombreux romans, qui s'inspirent de sa vie et valent surtout par leur style précis, imagé et souvent amusant.

Extraits de l'œuvre de Colette

Pour illustrer le thème de **l'enfance et de l'adolescence** :

- Le Curé sur le mur (in *La Maison de Claudine*)
La narratrice découvrait dans son enfance de nouveaux mots qu'elle utilisait au hasard, comme par exemple « presbytère ». La saveur et l'humour du texte ont été bien mis en valeur par les comédiens.
- Le Veilleur (in *La Maison de Claudine*)
Devenue la mère de Bel-Gazou et la belle-mère de Bertrand et Renaud, la narratrice guette avec eux le passage du « Veilleur », un visiteur mystérieux..., incarné par un comédien inspiré.



- La fête de l'école (in *Claudine à l'école*)
Pleines d'excitation, les jeunes filles de l'école préparent costumes et décorations pour la cérémonie, en échangeant leurs impressions, tour à tour complices et cruelles entre elles.

Le thème suivant **Bois, prairies et jardins** nous a permis d'entendre deux textes tirés des *Vrilles de la Vigne*, dont le passage nostalgique sur les violettes, puis un extrait de *Jour gris* et enfin un extrait de *Le dernier Feu*.



Dans **Spectacles**, nous avons vu et entendu l'artiste Renée Néré commenter ses mouvements et ses pensées pendant son spectacle de mime : un spectacle dans le spectacle en quelque sorte, interprété par une comédienne et danseuse, à la fois percutante et gracieuse.

C'était un extrait de *La Vagabonde*, roman de 1910.

Le thème **Chagrins et plaisirs de l'amour** a été d'abord illustré par un dialogue entre Renée Néré et l'un de ses amis sur les servitudes du mariage.

Puis, Gaston, a fait une demande en mariage inattendue à Gigi (dans la nouvelle du même nom) dont le trouble a bien été exprimé par la comédienne.

Pour **Nos amis les Bêtes**, a été joué le passage où Toby-Chien et Kiki-la-Doucette attendent l'heure du repas.

Les comédiens masqués en chien et chat ont pris des poses animales ponctuées d'aboiements et de miaulements très convaincants.

Colette a la dent dure dans les portraits de ses personnages, en particulier dans *Chéri*, un roman de 1920, dans lequel elle présente de vieilles coquettes ridicules. Un comédien masculin s'est illustré dans le rôle d'une coquette.

Mais ces anciennes « cocottes » sont parfois émouvantes. C'est le cas de Léa, amante de Chéri, très finement interprétée.

L'un des derniers récits de Colette, *Le Fanal bleu* (1949), nous parle du déclin physique de la

narratrice atteinte d'arthrite et incapable de se déplacer.

La comédienne a remarquablement bien rendu la souffrance évoquée, exprimée en un style qui, lui, a conservé sa vitalité et sa précision.

Le recours aux textes de Colette, qui se prêtent souvent au jeu théâtral, a donné vie à cette œuvre attachante.



par Claire LANGLOIS
